

Manifeste des Femmes pour le Fonds mondial (W4GF)

Nous sommes des femmes de la diversité **qui travaillent aux échelons national, régional et mondial** et collaborent avec le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (Fonds mondial) – et la manière dont il utilise son argent pour atteindre l'égalité des genres nous importe.

Nous nous unissons pour mettre en évidence les **relations de pouvoir inégales entre les femmes et les hommes** dans nos communautés et pour les confronter, notamment dans les programmes et les réponses au VIH, à la tuberculose et au paludisme. Notre plaidoyer se fonde sur des données probantes et des observations montrant l'impact néfaste de l'inégalité des genres, chez les femmes et les filles qui cherchent à bénéficier de programmes soutenus par le Fonds mondial ou à les influencer.

Nous ne sommes pas homogènes et nous rencontrons de multiples formes de stigmatisation et de discrimination, dans nos vies et notre recours à des services de santé. Nous travaillons pour assurer que les politiques et programmes du Fonds mondial tiennent compte de notre diversité et y répondent plus efficacement.

Nous sommes conscientes du fait que **les droits des femmes sont des droits humains**, de même que de notre droit légitime de bénéficier en toute équité des traitements et de la prévention du VIH, de la tuberculose et du paludisme, quels que soient notre statut de santé, notre orientation sexuelle, notre identité de genre, notre âge, notre race, notre classe, notre caste, notre travail, notre mode de vie et nos autres statuts. Nous plaidons pour que les principes d'inclusion soient reflétés et respectés dans toutes les politiques et décisions du Fonds mondial, y compris à tous les paliers nationaux concernés.

Nous plaidons pour que les femmes disposent de suffisamment de **mécanismes, d'espaces et d'occasions pour prendre part aux processus décisionnels du Fonds mondial** et pour diriger le travail, le cas échéant. Nous voulons être partenaires à part entière et égales, en reconnaissance des rôles essentiels que nous jouons dans le plaidoyer et la mise en œuvre des réponses au VIH, à la tuberculose et au paludisme qui sont fondées sur les droits, et nous voulons une part plus équitable de reconnaissance et de soutien, y compris pour les réponses dirigées par les femmes.

Nous valorisons **la collaboration et le partenariat**, et travaillons de manière **ouverte et inclusive** pour soutenir l'engagement, permettant différents niveaux de participation aux structures et systèmes du Fonds mondial. Nous favorisons des **positions d'influence et de leadership** pour les femmes et nous plaidons pour que les pays mettent en œuvre des **approches transformatrices en matière de genre** – en répondant aux inégalités de genre à partir de leurs racines, en remettant en question et en changeant les normes de genre qui créent des inégalités entre les femmes et les hommes.

Nous visons **la reddition de comptes et la responsabilisation** pour ce que le Fonds mondial a déjà promis, mais n'a jamais livré. Nous voulons la transparence dans la façon de prendre les décisions et dans ce qui éclaire ces décisions, afin d'assurer que les ressources soient harmonisées à l'objectif stratégique clé du Fonds mondial de promouvoir et de protéger les droits humains et l'égalité des genres.

Ensemble, nous sommes plus fortes, mieux organisées et préparées à faire pression pour les changements nécessaires, au nom des femmes, dans toute leur diversité, où qu'elles vivent.

Qu'entendons-nous par « diversité » ?

La diversité est une force. Nous accueillons toutes les femmes qui participent à des processus et structures du Fonds mondial dans les régions clés les plus touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme. Cela inclut les femmes vivant avec le VIH, la tuberculose ou le paludisme, et celles qui sont affectées par ces maladies; les femmes qui s'identifient comme hétérosexuelles, lesbiennes, bisexuelles, transgenres, intersexuées ou non binaires; les femmes qui consomment des drogues; les travailleuses du sexe de plus de 18 ans; les adolescentes et les jeunes femmes; les femmes autochtones; les femmes parfois déplacées à l'intérieur de leur pays; les migrantes et les réfugiées; les femmes et filles qui sont ou ont été incarcérées; et les femmes vivant avec des handicaps visibles et invisibles.